

Vichy- amnésie

Rue du Président Wilson. Arrivée devant l'hôtel Royal- Six heures du soir. Le fond de l'air est doux, un léger vent peut faire croire qu'il fait frais. Ciel gris avec quelques trouées bleues. Grises les rues malgré la blancheur un peu trouble des immeubles, gris mon état d'esprit. Vichy d'un dépliant touristique. Vichy, douce Franco- Ville aux cent palaces, ville de splendeur, ville de tourmente, ville blanche, ville noire- Sourire de l'hôtesse, clef tendue, ascenseur vieillot. Dans la chambre, je dépose mes bagages. Tout est bleu et rose, les murs au papier fleuri, le couvre-lit, les coussins à volants; tout est d'un pastel désuet. Je sors dans la rue. Les platanes sont mutilés, torturés pour renaître, élagués élagués les souvenirs. La ville se veut pimpante, je ne peux oublier son rôle de capitale. Ici l'hôtel du Parc, les appartements du maréchal Pétain et le Majestic , siège des bureaux de Laval, au fond de l'allée, le Thermal Palace le secrétariat général au maintien de l'ordre, les sources, les bains, le Pavillon Sévigné. Je ne cherche même plus le nom des rues. J'avance. Je traverse, les voitures s'arrêtent trop poliment. Pourquoi chaque geste m'est-il suspect ? Là, tout est arrangé pour attirer l'œil : luxe des boutiques de vêtements, des confiseurs. Même les pharmacies sont alléchantes. Vie douillette et atmosphère feutrée. Où le passé se dissimule-t-il ? Je veux le savoir. Hôtel Alegria, commissariat aux questions juives. 1940 ici, dans cette ville charmante, est promulguée la première loi sur la nationalité Révolution Nationale. Les juifs naturalisés depuis 1927 seront privés de la nationalité française puis interdits d'exercer dans la fonction publique avant d'être raflés, arrêtés, expédiés. Mon père a oublié, ma sœur aussi. Et non ! Nationalité chèrement acquise en 1939. Anesthésie? Amnésie d'une population ? Dans leurs appartements douillets, les gens savent-ils ce qui s'est passé ? Savent-ils que, derrière leurs volets clos, on a peut-être assassiné, torturé ? Personne ne veut savoir, personne ne veut se le rappeler. Tout cela me revient en circulant dans les rues trop lisses, policées à l'excès. Toute trace de cette tragédie semble effacée. Hôtel Royal. Je vais dormir à l'hôtel Royal . Confort décrépi, chambre bleue et rose, entourée d'ombres grises qui rôdent. Grand Casino, 11 juillet 1940 naissance de l'Etat Français : Collaboration votée à une si grande majorité . Que sont-ils devenus ceux qui se sont opposés? Enfuis, assassinés, déportés, entrés dans la Résistance ?

Vichy, ville glorieuse sous Napoléon III. Tout est de style ici. Exercice de style pour mémoire perdue. En suivant le parcours du pouvoir, au cœur de la ville, au cœur de sa gloire, je suis aussi le parcours de la répression, plus sinueux, plus caché. Y compris dans les caves. Hôtel Moderne, siège de la Milice. Dans la ville, les cris se sont tus depuis longtemps. Aujourd'hui, thé, dansant. Dans le hall des Thermes, je regarde de vieilles dames et de vieux messieurs endimanchés, venus prendre les eaux, Ils dansent sur des airs et un rythme lent des danses de 1940. Le temps s'est-il suspendu dans l'oubli ? Un temps immobile essaie de couler.

Pierrette EPSTEIN

